

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Bizango-rails : la route en voie d'amélioration

GRÂCE à l'initiative d'une structure locale, le Collectif sportif et social de Melen (Cossomel), la voie principale, fortement dégradée, connaît une résorption des nids-de-poule et de crevasses. Une action qui pourrait inspirer d'autres quartiers aux voies de communication visiblement abandonnées, elles aussi, par les pouvoirs publics.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

QUAND sport rime avec réalisations sociales. En effet, tout serait parti des petites rencontres de football du week-end qui réunissaient jeunes et grands des quartiers Bizango-rails, Bizango-BRC de Melen, dans le 5e arrondissement de Libreville.

"Alors, nous nous sommes dit qu'étant donné que nous sommes physiquement sains, ne dit-on pas que le sport permet un esprit sain dans un corps sain, pourquoi ne pas étendre, à partir des petites actions sociales, cette santé dans notre environnement vital ? Telle fut notre réflexion dont les premières actions menées portent des fruits", explique Emmanuel Ella, le président du Collectif sportif et social de Melen (Cossomel). Leur dernière action est d'envergure : résorber tous les nids-de-poule, crevasses et bourbiers qui jonchent tous les linéaires parcourant la zone dite "Derrière-l'hôpital de Melen".

Dire que ces voies de communication sont en piteux état est un euphémisme. Celles-ci faisaient partie du projet de construction des routes comptant pour le Cinquantenaire du Gabon en 2010. Le premier tronçon de cette partie de Melen, long de 1,7 km, rallie la pharmacie qui jouxte l'Hôpital provincial Estuaire-Melen (HPEM) à la voie ferrée. Démarré en fanfare, ce

chantier avait progressé jusqu'à la pose des caniveaux bétonnés, aux autres ouvrages de ruisselle-

ment des eaux et aux installations d'eau de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG).

Toutes les dépendances, notamment les trottoirs, avaient également été réalisées, et la voie principale avait reçu le rechargement de latérite. Les espoirs de la population qui rêvait, enfin, d'une route moderne se sont mués en désillusion lorsque les engins du chantier, sans crier gare, ont précipitamment quitté le chantier. Alors que les travaux étaient estimés déjà à plus de 70 % de leur réalisation. C'était en 2010. Depuis lors, aucun frémissement perceptible dans l'amélioration de cette voie principale n'est venu redonner un quelconque espoir aux habitants. C'est ainsi que dix ans après, cette route et les autres voies connexes,

L'idée a rencontré l'assentiment des habitants, et c'est ainsi qu'une campagne relative à cette souscription volontaire a été organisée du 24 juillet au 24 août 2020. Ce qui a permis à la structure d'amasser 1 000 000 de francs.

que les travaux étaient estimés déjà à plus de 70 % de leur réalisation. C'était en 2010. Depuis lors, aucun frémissement perceptible dans l'amélioration de cette voie principale n'est venu redonner un quelconque espoir aux habitants. C'est ainsi que dix ans après, cette route et les autres voies connexes,



Photo : Antoine Essone Ndong

La niveleuse réquisitionnée par le Cossomel en train de résorber crevasses et nids-de-poule.

telle que celle qui dessert l'école sino-gabonaise, longue de 574 mètres, ont été abandonnées. Conséquence de cet état de choses : les intempéries et la fréquentation automobile dense, avec des charges excessives, ont détruit les premiers travaux où se sont créés nids-de-poule, crevasses géantes. Ces dernières s'étant, par la suite, transformées en redoutables bourbiers, même en saison sèche.

Une situation intenable que les habitants n'ont cessé de dénoncer et de s'en prendre à l'indifférence des pouvoirs publics, et qui dure depuis une décennie.

Résultat, le porte-monnaie en pâtit. Pour ce petit parcours de 1,7 km, le client peut déboursier jusqu'à 500 francs, en raison de la pénibilité d'un tronçon qui met les voitures à rude épreuve. C'est dans l'optique, comme pour vaincre le signe indien sur cette route, que le Cossomel a invité les riverains à la prise de conscience à travers l'initiative d'une résorption des écueils entravant celle-ci à partir d'une collecte de fonds. L'idée a aussitôt séduit et rencontré leur assentiment. C'est ainsi qu'une campagne relative à cette souscription volontaire a été organi-

sée du 24 juillet au 24 août 2020. Ce qui a permis à la structure d'amasser 1 000 000 de francs. Avec l'appui d'un opérateur économique, SSBTP, elle a acquis pour deux jours un Caterpillar-niveleur et un compacteur. Le 13 septembre, ces deux engins ont lancé les travaux de nivellement de la voie. À la grande satisfaction des habitants, dont le chef de quartier Bizango-BRC, Jacqueline Ntsame Nguema et d'autres notables. Ce chantier majeur pour le Cossomel vient couronner d'autres actions sociales qui sont à son actif et dont s'enorgueillissent les usagers.

magazine.union@sonapresse.com



Une passerelle et bientôt la pose d'une grande buse



Photo : Antoine Essone Ndong

ENA
Libreville/Gabon

BIEN qu'elle soit devenue un lointain souvenir, la traversée du cours d'eau sur le chemin de l'école publique sino-gabonaise a représenté pendant longtemps une épreuve redoutable, non seulement pour les habitants de la zone, mais surtout pour les jeunes apprenants. "En saison des pluies, il n'était pas bon de penser venir ici pour sortir sur la grande route, tellement les eaux atteignaient un niveau dangereux pour tout le monde", raconte un membre du Collectif sportif et social de Melen (Cossomel). Et comme pour défier cette nature hostile, c'est justement à proximité de ce cours d'eau que cette structure associative a installé son siège. Du coup, elle a entrepris la construction d'une passerelle

en béton qui enjambe cette rivière, permettant ainsi, dans un premier temps, aux usagers de la franchir sans danger. Depuis cette réalisation, plus personne ne redoute l'arrivée des pluies

qui causent autant de tort aux habitants et aux habitations. Mais, le chantier va se poursuivre, indique-t-on, afin de canaliser ces eaux grâce à l'acquisition d'une grande buse déjà présente sur les lieux et dont la pose est prévue à une date ultérieure. Le but de cette acquisition : circonscrire les inondations qui sont légion à ce niveau lors des grandes pluies.

Depuis cette réalisation, plus personne ne redoute l'arrivée des pluies qui causent autant de tort aux habitants et aux habitations.

Quand le Cossomel électrifie et... désaltère l'école sino-gabonaise

ENA
Libreville/Gabon

AU nombre des réalisations sociales à l'actif du Collectif sportif et social de Melen (Cossomel), qui ont bénéficié au plus grand nombre, l'école publique de l'amitié sino-gabonaise de Melen. C'est grâce à cette structure associative

qu'elle est aujourd'hui dotée d'un système d'électrification ainsi que d'un puits car, dépourvu d'adduction d'eau. "Nous nous sommes organisés pour que cet établissement, une si belle école qui n'avait pas d'éclairage électrique puisse en bénéficier", explique Yves Nicaise Massala du Cossomel. Pour y arriver, des cotisations

financières ont permis l'achat des poteaux électriques jusqu'au site de l'école. Un lourd investissement pour cette jeune association qui se réjouit que les riverains, grâce à ces poteaux, aient pu également être raccordés au réseau électrique. Tout cela a nécessité la mise à disposition de plusieurs dizaines de poteaux électriques de bonne

facture sur une distance de près d'un kilomètre. En dehors du bâtiment principal abritant les salles de classe et les bureaux administratifs, l'ancien bâtiment annexe ayant servi de magasin lors de la construction, est également électrifié. À l'arrière du grand bâtiment, un puits gigantesque a été creusé pour pourvoir l'établissement en eau.



Photo : Antoine Essone Ndong